

## Les trafiquants du libéralisme ou les Juifs

Le juif est, depuis dix-neuf siècles, le constant et implacable ennemi des chrétiens.

Et, en effet, les chrétiens sont pour lui ces gentils, ces *gohim*, qu'il avait l'habitude de mépriser, même quand il était l'enfant privilégié de Dieu, mais qu'il poursuit d'une haine profonde, depuis qu'ils ont reçu le Messie crucifié par lui et forment, à sa place, le vrai peuple de Dieu. Dieu avait annoncé qu'il provoquerait la colère du peuple d'Israël contre une nation méprisée par lui et réputée insensée (1). La prophétie s'accomplit depuis dix-neuf cents ans. Le peuple juif, après avoir rejeté le Désiré des nations sorti de son sein, nourrit une invincible et sombre colère contre ses disciples : il a emprisonné, flagellé, mis à mort "les sages et les docteurs qui lui ont été envoyés par Jésus-Christ (2)." Il a lapidé saint Etienne, mis à mort saint Jacques le Majeur, maltraité tous les apôtres. Une grande émeute éclate à Jérusalem contre saint Paul, parce qu'il est le vase d'élection qui porte le nom du Crucifié "devant les nations (3)." Dispersé ensuite dans tout l'univers, au milieu de ces gentils qui ont ruiné Jérusalem, il continue de les mépriser et de les détester, mêlé à eux, sans jamais se confondre avec eux.

Le Talmud entretient cette haine, la recommande et lui promet les bénédictions célestes (4). Il conseille et commande même au

---

(1) *Provocabo eos in eo qui non est populus et in gente stulta irritabo eos.* Deut. XXXII, 21 — *Mycas* dicit : *Ad emulationem vos adducam in non gentem, in gentem iniquientem.* Rom. X, 19.

(2) *Math.* XXIII, 34.

(3) *Act.* XXII.

(4) La doctrine du Talmud a été brièvement exposée, il y a une trentaine d'années, par le Dr Rohling, dans une brochure devenue rare malgré ses multiples éditions et ses nombreuses traductions, parce que les juifs achètent les exemplaires et les font disparaître. L'auteur s'oblige à payer mille thalers à celui qui prouverait la fausseté d'une citation quelconque. Tout ce que nous allons dire est pris de cet ouvrage. Voir *La Question juive*, Desclée, 1886.